

programme saison 03-04

MARS 04

mardi 16 20 h 30 mercredi 17 19 h 30 vendredi 19 20 h 30 samedi 20 20 h 30

Édouard Lock

La La La Human Steps



Amelia

Amelia

Créée le 20 octobre 2002
à l'Opéra national de Prague en République tchèque

chorégraphie **Édouard Lock**

danseurs

**Billy, Andrea Boardman, Mistaya Hemingway, Keir Knight,
Chun Hong Li, Bernard Martin, Jason Shipley-Holmes, Zofia Tujaka**

maîtresse de ballet **Hua Fang Zhang**

musiciens

Alexandre Castonguay, violoncelle / **Simon Claude**, violon
Njo Kong Kie, piano, direction musicale / **Nadine Medawar**, vocaliste

musique

musique vocale **David Lang**
«Songs from Lou Reed», paroles **Lou Reed**
musique additionnelle **Normand-Pierre Bilodeau** et **Alain Thibault**

improvisation et arrangements musicaux **Alexandre Castonguay, Simon Claude, Njo Kong Kie**

scénographie **Stéphane Roy**

conception éclairages **John Munro**

costumes **Vandal**

animation 3D

Kaydara - Consultant et créateur du logiciel *Filmbox online*
Realities - Chris Macivor, Marc-André Guindon, animateurs

coproducteurs : LG Arts Center, Séoul, Corée / Het Muziektheater, Amsterdam, Pays-Bas /
deSingel, Anvers, Belgique / Théâtre de la Ville, Paris, France / Centre national des arts, Ottawa, Canada /
Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, Montréal, Québec, Canada
avec le soutien spécial d'ImPulsTanz, Vienne, Autriche

La La La Human Steps est soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec et le Conseil des ressources humaines du secteur culturel du Canada.

durée : 1 h 35 sans entracte

spectacle accueilli avec la participation de la Région Rhône-Alpes
dans le cadre du Réseau des Villes



en collaboration avec GRAME Biennale Musiques en Scène 04

projection du film **Norman Mac Laren, le génie créateur** _____

réalisation Donald McWilliams - 1990 - 50'

Portrait de Norman Mac Laren, l'un des plus grands cinéastes de films d'animation pour lesquels il a obtenu plus de deux cents prix.

à l'issue des représentations dans la salle Jacques Demy-entrée libre

À propos du spectacle

Créé à l'Opéra national de Prague le 20 octobre 2002, **Amelia**, le nouveau ballet de La La La Human Steps a été présenté depuis à Rome, Munich, Amsterdam, Paris, Montréal, Vienne, Berlin, Moscou, Los Angeles et Chicago. La compagnie visitera plus de cinquante villes en Europe, en Amérique et en Asie, jusqu'en juillet 2004. Des théâtres à guichets fermés et d'élogieuses critiques ont accueilli l'œuvre : «...Prague fut le théâtre d'un événement d'envergure internationale.» (MF Dnes, Prague), «...Lock dévoile, plus que jamais, sa vision de l'être humain en mal de communication, en quête d'amour.» (Het Parool, Amsterdam), «Le Québécois Édouard Lock est l'homme de cette fin d'année.» (Le Monde, Paris).

Dans sa nouvelle création, Lock poursuit son exploration de la gestuelle par les jeux de vitesse et d'extrêmes. L'univers filmique du choré-

Édouard Lock / chorégraphe

Né à Casablanca au Maroc le 3 mars 1954, Édouard Lock crée à l'âge de 21 ans ses premières œuvres chorégraphiques pour le Groupe Nouvelle Aire. Sa première œuvre **Temps volé** créée en 1975, est suivie de **La Maison de ma mère** en 1976, **Remous** en 1977, et **Le Nageur** en 1978. Il réalise ensuite des commandes d'œuvres, notamment pour le Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1978, et pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal, en 1979.

En 1980, Édouard Lock devient fondateur et directeur artistique de la compagnie de danse La La La Human Steps. Dès la première œuvre, **Lily Marlène dans la jungle**, en 1980, il exporte son travail. Il est le premier artiste canadien à se produire à The Kitchen, à New York, considéré à cette époque comme l'un des hauts lieux de la danse contemporaine. En 1981, il remporte le prestigieux prix J.A. Chalmers en chorégraphie pour sa pièce **Oranges**, sa deuxième création pour la compagnie. En 1983 suit **Businessman in the Process of Becoming an Angel**, pièce pour laquelle la danseuse Louise Lecavalier, muse du chorégraphe, remporte un Bessie Award à New York.

Avec la création de **Human Sex**, en 1985, la compagnie entreprend une tournée mondiale qui durera deux ans, un cycle qui sera poursuivi pour toutes les pièces à venir. Cette œuvre est présentée à New York, où Lock remporte à son tour, en 1986, le Bessie Award pour la chorégraphie. C'est avec cette pièce que le travail du chorégraphe acquiert une réputation de complexité et de vitesse, qualités qui vont définir son œuvre pour les dix années suivantes.

À la même époque, Lock crée **Bread Dances**, sa première œuvre sur pointes, pour le Het Nationale Ballet de Hollande. **New Demons** suit, en première, au Festival international de nouvelle

graphie, l'altération de la forme première du corps, la désorientation perceptive et l'isolation partielle des mouvements à l'aide de l'éclairage constituent les éléments-clés de cette nouvelle création. La chorégraphie pour huit danseurs, fait appel, comme le précédent spectacle, à la technique sur pointes pour les interprètes afin de créer un univers particulièrement complexe et animé. La musique pour piano, violon et violoncelle est signée par le réputé compositeur new-yorkais David Lang, sur des paroles de Lou Reed. Les compositions de Normand-Pierre Bilodeau et Alain Thibault complètent la bande originale. Les costumes ont été conçus par Vandal, le décor par Stéphane Roy et les éclairages par John Munro.

danse de Montréal. La revue *U.S. News and World Report* désigne Lock comme l'un des dix artistes capables d'influencer la culture américaine.

En 1988, Édouard Lock chorégraphie une pièce pour David Bowie et Louise Lecavalier pour le dixième anniversaire de l'Institute of Contemporary Art de Londres. En 1989, il agit à titre de directeur artistique et co-concepteur de la tournée **Sound and Vision** de David Bowie. À l'automne 1992, Lock et sa troupe prennent part aux concerts de la série **The Yellow Shark**, composée et dirigée par Frank Zappa et conçue pour l'Ensemble Modern, d'Allemagne, et La La La Human Steps. Suivent **Infante, c'est destroy**, en 1991 et **2**, en 1995.

Étude est créée, en septembre 1996, pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal. Peu après, le journal *Voix*, de Montréal, choisit Édouard Lock comme l'une des dix personnalités ayant le plus marqué la scène culturelle québécoise durant la décennie. En mai 1999, Édouard Lock crée **Touch to Include** pour le Nederlands Dans Theater.

Avec **Exaucé**, connue également sous son titre anglais **Salt**, présentée en première au Saitama Arts Theater au Japon en 1998, le quotidien *Der Tagespiel* (Berlin) qualifie Édouard Lock de «l'un des rares chorégraphes vraiment contemporains ; il a développé un langage chorégraphique autonome et neuf pour le temps présent». Cette œuvre permet à Édouard Lock de recevoir en mai 2001, pour la seconde fois en carrière, le Prix national J.A. Chalmers dans le domaine de la danse.

En juin 2001, Édouard Lock est nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec. En novembre

de la même année, il reçoit le Prix du Centre national des arts d'Ottawa décerné pour une réalisation exceptionnelle au cours de la dernière saison et, en février 2002, il est nommé Officier de l'Ordre du Canada, qui «reconnait l'œuvre de toute une vie».

En septembre 2002, la revue berlinoise *Ballet-Tanz* intronise Édouard Lock au sein du «Hall of Fame» des douze chorégraphes les plus importants de notre époque. Le Ministère de la Culture et des Communications du Québec l'honore en lui remettant le Prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction attribuée à un artiste québécois du domaine des arts de la scène.

En octobre 2002, Lock et sa troupe présentent la première d'**Amelia** à l'Opéra national de Prague. Avec ce nouveau ballet, La La La Human Steps entame une tournée de plus de soixante villes d'Amérique, d'Europe et d'Asie jusqu'en juillet 2004. En novembre 2002, le Ballet de l'Opéra de Paris l'invite à créer une nouvelle œuvre intitulée **AndréAuria** pour laquelle il reçoit le Benois de la Danse du chorégraphe, prix décerné au Théâtre Bolchoï à Moscou en avril 2003.

Les danseurs de La La La Human Steps participent en mars 2003 à la nouvelle production des **Boréades**, moment historique, puisque l'œuvre de Jean-Philippe Rameau créée en 1764 entre finalement au répertoire de l'Opéra National de Paris. Présentée également à Caen, **Les Boréades** tient aussi l'affiche de la Brooklyn Academy of Music à New York en juin 2003. À l'invitation du metteur en scène canadien Robert Carsen, Édouard Lock assure la chorégraphie de cette production et William Christie dirige son ensemble Les Arts Florissants. Édouard Lock et La La La Human Steps prennent part à

plusieurs émissions de télévision en Europe, en Amérique et au Japon, dont *Mondo Beyondo*, diffusée sur HBO et animée par Bette Midler, **Infante**, diffusée à Radio-Canada pendant l'hiver 1996, **Human Sex Duo n° 1**, réalisée en 1987 par Bernar Hébert et couronnée par six prix internationaux, et **Le Petit Musée de Vélasquez**, réalisée en 1994, également par Bernar Hébert. En septembre 1997, Édouard Lock est invité, aux côtés notamment de Roy Lichtenstein et Tadao Ando, à faire partie du documentaire **Inspirations** réalisé par le Britannique Michael Apted, portant sur le processus créateur tel que perçu par des artistes de diverses disciplines. En février 2003, Édouard Lock et les danseurs de La La La Human Steps complètent le tournage de l'adaptation cinématographique de leur plus récente production **Amelia**. La première mondiale du film **Amelia** est présentée lors du dernier Festival international Nouveau Cinéma Nouveaux Médias de Montréal (FCMM) en octobre dernier. Le film est également diffusé en novembre dernier sur les ondes de la CBC et par la suite à travers le monde.

Aussi, en créateur infatigable, Lock développe depuis plus de vingt ans un important corpus photographique, qui prolonge en image le style tantôt fou, tantôt poétique de ses chorégraphies. Ce corpus, largement reproduit dans les médias, a fait l'objet de plusieurs expositions à travers le monde, dont Stockholm, Los Angeles, Amsterdam, Saitama, Ottawa et Montréal. Les photographies d'Édouard Lock font aussi partie de plusieurs collections d'amateurs et de sociétés publiques et privées, notamment celles d'Air Canada et de l'Université du Québec à Montréal.

Entretien

Que représentent les pointes pour vous ?

La pointe est une technique, rien de plus. Une technique qui est neutre, et ce, même si on l'a beaucoup utilisée pour mettre en scène des ballets narratifs. C'est avant tout une technique qui, à la base, est composée d'une série de structures linéaires, des positions linéaires qui sont placées dans un contexte idéalisé. Si tu l'utilises sans aucune narration, comme une technique, sans plus, tu obtiens un résultat très intéressant.

Pourquoi Amelia ?

Il y a un côté anecdotique. Amelia, ce sont des gens que j'ai connus, il y a plus de vingt ans, et qui m'ont marqué. À cette époque, j'étais jeune et naïf, je n'étais pas vraiment au centre de l'action. J'étais plutôt un p'tit gars en périphérie et j'ai fait la connaissance de deux travestis. Ces deux personnes étaient en constant état de théâtralité, sans être dans un théâtre. Le sou-



venir de ces deux travestis dure depuis. C'est un des premiers que je situe dans ma vraie vie, et en même temps il est théâtralisé. J'ai toujours beaucoup travaillé avec le quotidien dans mes pièces. Certains des mouvements que je crée sont souvent très banals. Cette espèce de mixture de théâtral et de non-théâtral, je l'ai vécue la première fois que j'ai rencontré ces deux personnes-là. Cette rencontre a peut-être eu un effet permanent, à travers toute mon œuvre. Je m'étais toujours juré que je ferais quelque chose avec ces souvenirs. C'est fait.

Cette Amelia est virtuelle. C'est une image projetée. On retrouve aussi des projections de vos danseurs. Pourquoi ?

Pour créer un écho entre des événements du passé et des représentations de danseurs qui sont sur scène, ou qui le seront plus tard. Ce qui rend ça intéressant, d'après moi, ce n'est pas tant le film lui-même que le fait que nous vivions dans un monde où le film et la réalité sont toujours séparés. Quand on arrive sur scène et qu'on voit une personne comme source et ensuite un écho de cette personne-là, en même temps, dans un même lieu, là, il se joue des «free games» entre les deux. L'observateur

commence à superposer les propriétés de l'une sur l'autre et ça, ça suscite des émotions très intéressantes chez lui.

Vous avez de nouveau fait appel à David Lang pour la musique d'Amelia. Il a créé une musique originale, mais sur laquelle on retrouve des paroles de Lou Reed à l'époque du Velvet Underground. Ces paroles, évidemment, datent de l'époque où vous avez rencontré ces deux travestis qui ont inspiré Amelia. Était-ce un choix ?

Non, je n'ai jamais été désireux de m'immiscer dans le processus de création de mes compositeurs. C'est un monde à part, et ça fait assez longtemps que je travaille avec David pour lui faire entièrement confiance. Je lui ai téléphoné, tout simplement, et je lui ai dit: «Je fais une pièce dont la première sera présentée à telle date, es-tu intéressé ?» Il a dit oui et il m'a parlé de Lou Reed et plus tard il m'a fait parvenir les textes qu'il comptait utiliser et, par hasard ou par synchronisme, il y avait dans ce qu'il me proposait un rapprochement à faire avec la gestuelle que moi, je créais à ce moment-là.

Propos recueillis par François Dufort

Tirés de «Pointes à la ligne», Ici Montréal, 16 janvier 2003



La Biennale Musiques en Scène, organisée par Grame, centre national de création musicale à Lyon, fait largement état des rapports entre gestes, mouvements et écriture musicale. La Biennale invite Thierry De Mey, musicien, compositeur et réalisateur belge, dont l'œuvre musicale et filmique est fortement marquée par l'art chorégraphique. Concerts, spectacles, films et installations audio-visuelles seront présentés à Lyon, en collaboration avec de nombreux partenaires culturels dont la Maison de la Danse.

**Projection des films de Thierry De Mey
à la Maison de la Danse dans la salle Jacques Demy**

du 16 au 20 mars 04 - entrée libre

mardi 16 mars 04 à 19h

Musique de Tables (1999 - 8')
Love Sonnets (1993 - 28')
Dom Svobode (1999 - 6')

mercredi 17 mars 04 à 18h

Musique de Tables (1999 - 8')
21 études à danser (1998 - 21')
Dom Svobode (1999 - 6')

vendredi 19 mars 04 à 19h

Rosas danst Rosas (1996 - 55')

samedi 20 mars 04 à 19h

Fase (2002 - 55')

renseignements, réservations :

Bureau de la Biennale Place des Terreaux - 04 78 28 75 58

Grame, centre national de création musicale - 04 72 07 37 00

plus d'informations sur le site www.grame.fr

**BNP Paribas vous invite à découvrir
les spectacles de la Maison de la Danse**



**Le groupe cegetel parraine la programmation
Jeune Public de la Maison de la Danse**

groupe cegetel  

prochainement



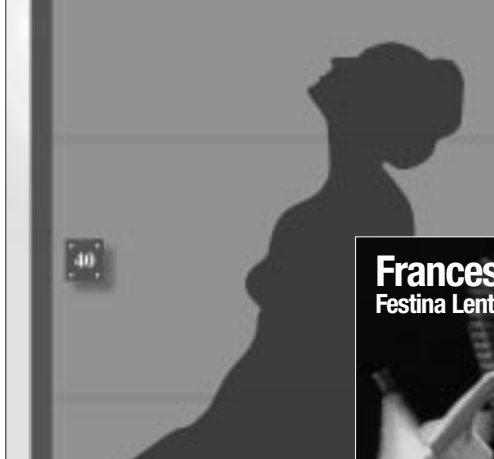
Monsieur chasse
de Georges Feydeau
mise en scène Claudia Stavisky

ISAC
d'Athènes

Célestins, Théâtre de Lyon
HORS LES MURS
À LA MAISON DE LA DANSE

20 avril / 9 mai 04

location Célestins 04 72 77 40 00



Francesca Lattuada
Festina Lente



Ostinato (création 2003)
chorégraphie : Francesca Lattuada
interprétation : Rita Quaglia

AU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

4 / 6 mai 04

location Maison de la Danse 04 72 78 18 00
à partir du 30 mars

**Présentations Saison 04-05 et 11^e Biennale «Europa»
à la Bourse du Travail - Place Guichard - Lyon 3^e**

lundi 26 avril 04 à 20 h 30
mardi 27 avril 04 à 20 h 30
mercredi 28 avril 04 à 15 h et 19 h 30
jeudi 29 avril 04 à 20 h 30
vendredi 30 avril 04 à 20 h 30

entrée libre

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénatentreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services,
CDA Informatique CLM, FBI SA Xerox, Lyonnaise de Banque, Manganèse,
Media System, Merial, Publicité Truche, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner

Les costumes des hôtesse et contrôleurs de la Maison de la Danse ont été réalisés par Emmanuel Dumalle et Roberto Scirri et financés par FRIENDS-Association des Amis de la Maison de la Danse.